

L'INSTRUMENTALISATION POLITIQUE DU YOGA MODERNE



Nous entendons souvent parler d'une orientalisation de l'Occident en se référant aux pratiques orientales qui ont tant séduit les occidentaux, comme la méditation, le tai-chi ou le yoga. Mais comment des pratiques originaires de cultures si différentes ont-elles pu si bien faire sens et être acceptées en Occident ? Concernant le yoga, une des explications tient à ce que cette pratique n'est pas restée immuable depuis son origine. Tout au long de son histoire indienne, le yoga a évolué avec les changements de la société. Nous verrons comment l'hindouisme et le yoga se sont adaptés pour que cette pratique devienne un outil de propagande pour la branche nationaliste indienne.

NAISSANCE DU NÉO-HINDOUISE

Au XVIII^e siècle, la Compagnie anglaise des Indes orientales commence sa colonisation en Inde occupant l'État du Bengale en 1750 et en faisant de Calcutta la capitale de ce territoire.¹ C'est dans cette ville, au début du XIX^e siècle, que se retrouvent plusieurs orientalistes occidentaux, fascinés par la découverte de cette si complexe et distincte ancienne

culture hindoue, et trouvant la possibilité de l'étudier grâce à leur connaissance de la langue sanskrite et de ses écritures sacrées. Imaginant que l'Europe matérialiste pourrait se régénérer au contact de cette connaissance, leur souhait consistait, tout d'abord, à restaurer cette Inde primordiale. L'élite indienne a pu également trouver son intérêt dans cette reconnaissance en affirmant une identité ébranlée à la suite d'années de colonisation (Altglas, 2005).²

1 - <https://blog.univ-angers.fr/india/2017/04/30/la-periode-coloniale/>, consulté le 30 juin 2022.

2 - Altglas, Véronique. *Le nouvel hindouisme occidental*. CNRS Éditions, 2005

De son côté, avec la possibilité de se rendre dans des écoles anglaises, l'élite bengali de cette période a connu la philosophie des Lumières, les dernières découvertes et théories scientifiques occidentales ainsi que plusieurs courants ésotériques occidentaux comme la franc-maçonnerie, le courant transcendantaliste ou de la Société Théosophique. Une partie de l'hindouisme a cédé à ces influences occidentales suscitant l'apparition d'un hindouisme moderne qui se divise, lui aussi, entre une branche traditionaliste et une autre appelée le néo-hindouisme. Cette dernière est une réinterprétation de l'hindouisme traditionnel basée sur les nouvelles connaissances venues de l'Occident. « Le néo-hindouisme invoque aussi la tradition, il essaie d'y revenir et espère y trouver la force et le contexte pour répondre à l'Occident » (Halbfass, 1988 in De Michelis, 2004, ma traduction).³

Cette réinterprétation veut montrer la valeur des croyances hindoues face à la vision chrétienne protestante qui juge que l'hindouisme est le responsable de tous les maux de la société indienne. Car, si la société égalitaire prônée par les chrétiens, où tous auraient la même possibilité de salut (à condition d'accepter le Christ), a séduit quelques Indiens de basses castes ou sans caste, ce prosélytisme n'a guère enchanté les élites indiennes qui ont cherché à retrouver l'hindouisme originel.

Le yoga moderne est bien issu de la

branche néo-hindouiste et, pour être plus précis, d'une de ses branches : le néo-vedanta. Celui-ci a eu son essor avec Rammohan Roy (1772 – 1833) et son école, appelée *Brahmo Samaj*, à Calcutta. En plus de prôner l'égalité des classes et les réformes sociales, il affirmait que les Vedas présentaient bien une croyance monothéiste et moniste, et que toutes les religions convergent en menant à la même vérité. Sa nouvelle interprétation de l'hindouisme, basée sur les diverses influences occidentales, lui font déclarer l'universalité de l'hindouisme (Altglas, 2005 ; De Michelis, 2004). Cette fierté de leur tradition hindoue augmente leur patriotisme amenant à un prosélytisme déguisé exercé par les futurs gourous du yoga moderne ainsi qu'à une source d'inspiration pour le nationalisme hindou.

LA MONTÉE DU NATIONALISME HINDOU

Ce nationalisme est né de la peur des hindous de perdre leurs traditions à cause de la longue colonisation britannique qui cherchait l'appui des minorités, y compris musulmanes (Luca, 2004).⁴ Le Rashtriya Swayamsevak Sangh (RSS) ou l'Association des Volontaires Nationaux, a été créé en 1925 avec une forte idéologie nationaliste d'extrême droite, exaltant la culture hindoue comme seule véritable culture indienne : l'hindutva (ou hindouïté). Ce mouvement politique fait encore partie de la Sangh Parivar, connue comme la

3 - De Michelis, Elizabeth. *A history of Modern Yoga: Patanjali and Western Esotericism*. Continuum, 2004. « Neo-Hinduism also invokes the tradition, tries to return to it, and hopes to find in it the power and context for its response to the West. »

4 - Luca, Nathalie. *Les sectes*. Presses Universitaires de France « Que sais-je ? » 2004

« grande famille » des groupes extrémistes hindous. En 1948, l'assassinat de Gandhi à cause de son engagement social égalitaire a d'ailleurs été commis par Nathuram Vinayak Godse (1910-1949) un ancien membre de cette association. Par la suite, le RSS a été interdit pendant quelques années, mais cela n'a pas empêché cette idéologie nationaliste de continuer de gagner du terrain en Inde.

Malgré le fait que l'Inde soit une démocratie laïque, la religion reste présente dans la vie politique et publique. Or, même si les hindous restent majoritaires, tous les Indiens ne le sont pas. Selon le recensement de 2011, les hindous représentent 79,8 % de la population indienne. Il y a par ailleurs 14,23 % de musulmans, 2,3 % de chrétiens, 1,72 % de sikhs, 0,7 % de bouddhistes, 0,37 % de jains et, finalement, 0,66 % d'autres religions.⁵ Et tous ces groupes ne possèdent pas les mêmes droits. « Les musulmans et les chrétiens ont été déclarés minorités religieuses. Le droit hindou ne s'applique donc pas dans les affaires de famille de ces communautés, mais concerne seulement les hindous, les bouddhistes, les jains et les sikhs » (Prévoit, 2021).⁶

UN YOGA MODERNE

Le nationalisme indien peut prendre diverses facettes. Avec la valorisation des exercices physiques, le haṭhayoga a été redécouvert au début du XX^e siècle et, associé à d'autres exercices

en vogue à l'époque (gymnastique suédoise, danse ésotérique et bodybuilding), il a été une forme de promotion de la culture hindoue :

« La résurgence de la culture physique en Asie du Sud au début du XX^e siècle suggérait que, loin d'être des symboles de honte et de condamnation, les « yogis » pouvaient être utiles à un nationalisme hindou martial en pleine renaissance. Dans les années 1920, les dirigeants nationalistes ont réinventé le yoga comme une forme d'exercice indigène, et dans certains cas particulièrement « hindoue », afin de stimuler la population pour lutter contre le colonialisme. » (Alter, Nile Green et Dominik Wujastyk in. Imy, 2016).⁷

Le résultat de cet assemblage ressemble déjà beaucoup à ce que nous connaissons aujourd'hui en tant que yoga postural moderne (Lucia, 2018)⁸, l'objectif de la pratique étant d'améliorer la santé des pratiquants ainsi que rendre leurs corps musclés et virils afin de montrer qu'ils étaient assez forts pour créer un mouvement indé-

7 - Imy, Kate. « Fascist Yogis: Martial Bodies and Imperial Impotence ». *Journal of British Studies* 55. Avril 2016. « The resurgence of physical culture in South Asia in the early twentieth century suggested that rather than being beacons of shame and condemnation, "yogis" could be useful to a resurgent and martial Hindu nationalism. In the 1920s, nationalist leaders reinvented yoga as an indigenous, and in some cases particularly "Hindu," form of exercise to help strengthen the population to fight against colonialism. »

8 - Lucia, Amanda. « Saving Yogis : Spiritual Nationalism and the Proselytizing Missions of Global Yoga », in : Brown, Bernardo E. & Brenda S.A. Yeoh (eds), *Asian Migrants and Religious Experience: From Missionary Journeys to Labor Mobility*. Amsterdam University Press, 2018. « with indigenous yogic philosophy, meditation, (and) breathing exercises »

5 - <https://www.census2011.co.in/religion.php> consulté le 15 juillet 2022

6 - Prévoit, Sandrine. *L'Inde, une société de réseaux*. L'aube, 2021

pendantiste. Les différentes lignées du yoga moderne qui sont rassemblées dans les années 20 par Krishnamacharya⁹ et dans les années 30 par Sivananda¹⁰ ajoutent à ces exercices « la philosophie yogique indienne, la méditation (et) les exercices de respiration » (Ibid.). Elles seront connues du grand public des décennies plus tard à travers leurs disciples. Un autre yogi défenseur des idées nationalistes, Swami Kuvalayananda (1883-1966), va créer un centre de recherche en 1924 afin de prouver scientifiquement les bénéfices de cette ancienne discipline indienne (Strauss, 2002).¹¹ L'institut Kaivalyadhama à Lonavla, près de Bombay, a été, dès son inauguration, doté d'équipements afin de mesurer les effets physiques et mentaux de la pratique d'āsanas, *prāṇāyāmas* et méditation, ces constats scientifiques prouvant à l'Occident la valeur de la culture indienne. Le fait que, seulement les bienfaits physiques et mentaux du yoga puissent être prouvés et non pas l'aspect spirituel (celui qui est le but même de la pratique) ne semble toutefois pas déranger l'ancienne communauté de Kuvalayananda, pas plus que l'actuelle...

9 - Considéré comme le père du yoga moderne, Krishnamacharya ouvre son école en 1924 à Mysore à l'invitation du Maharaja de cette ville. Il aura comme élèves les fondateurs de trois écoles de yoga postural moderne, comme nous le verrons par la suite.

10 - Ancien médecin, ce renonçant a fondé la Divine Life Society (Société de la vie divine) en 1936 qui siège encore aujourd'hui au bord du Gange à Rishikesh. Il enseignait ce qu'il a appelé le yoga intégral, une synthèse du raja, jñāna, karma et bhakti yoga. Il a aussi écrit plusieurs ouvrages sur le yoga et sa méthode est connue mondialement grâce à son disciple Vishnudevānanda.

11 - Strauss, Sarah. « « Adapt, adjust, accommodate » : a production of yoga in a transnational world ». *History and anthropology* Vol 13. 2002.

UNE PRATIQUE SPIRITUELLE ?

En ce qui concerne l'utilisation actuelle du yoga par le nationalisme hindou, il faut d'abord préciser que la pensée nationaliste grandit à partir des années 1980/1990 et connaît son aboutissement en 2014. À partir de cette année, la fonction de Premier ministre en Inde est occupée par Narendra Modi du *Bharatiya Janata Party* (Parti du Peuple Indien), le BJP. Ce parti représente la branche politique du *Sangh Parivar* et compte plusieurs partisans du RSS parmi ses membres haut placés. « Le BJP défend la reconstitution de l'Inde en accord avec la culture hindoue et appelle à la formation d'un pays fort et unifié »¹². Le yoga n'est plus utilisé en tant qu'une forme de résistance à la domination britannique comme auparavant, « mais pour mener une action politique symbolique, ce qu'on appelle le *soft power* » (Kock, 2019).¹³

Selon Narendra Modi, le yoga ferait partie de la culture hindoue sans avoir une nature religieuse. Séculariser la pratique a permis qu'elle soit enseignée dans les collèges indiens, fréquentés autant par des hindous que par des musulmans et d'autres minorités. Cependant, la communauté musulmane n'apprécie pas que ses enfants chantent des mantras hindous et ef-

12 - Encyclopédie Britannica. *Bharatiya Janata Party*, <https://www.britannica.com/topic/Bharatiya-Janata-Party> consulté le 06 juillet 2022. « The BJS advocated the rebuilding of India in accordance with Hindu culture and called for the formation of a strong unified state. » Ma traduction.

13 - Kock, Marie. *Yoga, une histoire-monde : de Bikram aux Beatles, du LSD à la quête de soi : le récit d'une conquête*. La découverte, 2019

fectuent des exercices yogiques, causant un mal-être parmi tant d'autres entre les deux communautés (Almoni, 2015).¹⁴

La diffusion du yoga par le Premier ministre ne se restreint pas qu'au territoire indien. À la fin 2014, il a convaincu les Nations Unies d'attribuer au yoga une journée internationale, le 21 juin. Les journées internationales des Nations Unies ont pour but « d'informer le public sur des thèmes liés à des enjeux majeurs comme les droits fondamentaux, le développement durable ou la santé. »¹⁵ L'objectif affiché de cette journée mondialement dédiée au yoga est que cette pratique « peut être un instrument important dans la quête collective de l'humanité pour promouvoir un mode de vie durable en harmonie avec la planète Terre » (Ibid).

Nous voyons le double rôle que le yoga peut jouer : en Inde, il est utilisé afin d'imposer la culture et la religion hindoue aux minorités, tandis qu'à l'étranger les croyances hindoues sont présentées comme universelles, donnant ainsi une visibilité positive à échelle mondiale à un gouvernement nationaliste qui alimente les tensions entre ses citoyens.

CONCLUSION

Les gourous qui nous ont apporté le yoga étaient tous d'accord pour dire que le yoga (ou au moins le yoga qu'ils enseignaient) était une pratique indienne authentique et millénaire.

En revanche, le fait qu'elle soit une pratique indienne à la base mais qui a été assimilée par l'Occident (si bien qu'il est incontestable aujourd'hui qu'il existe un yoga occidental) pose la question de l'appropriation culturelle. Dans le cas du yoga, ce sont bien les Indiens qui l'ont exporté, mais il faut se rappeler que le yoga moderne reste une réinterprétation d'une partie de la culture indienne influencée par des savoirs occidentaux imposés à l'élite bengali afin de les « éduquer ». Cette pratique qui a été utilisée dans la résistance contre l'empire britannique représentait aussi une opportunité pour les nationalistes hindous de montrer la valeur de la société indienne si longtemps discréditée par des années de colonisation, en s'appuyant sur un domaine où les Indiens pouvaient montrer leur supériorité face aux occidentaux : le spirituel. Ils affirment qu'ils ne nous ont pas dévoilé une pratique religieuse, mais une pratique spirituelle universelle.

Ces questions politiques ne sont pas trop discutées parmi les yogis contemporains, mais il y a actuellement deux réponses distinctes d'hindous par rapport à cette appropriation du yoga à l'échelle mondiale. La première est celle de la Fondation américaine hindoue qui a créé la campagne « Take back Yoga » ou « Reprendre le yoga ». Selon eux, le yoga est hindou et, ayant un but religieux, la vraie pratique de yoga est celle décrite par Patañjali dans le *Yoga Sutras*, ne correspondant donc pas à cette pratique gymnique qui a conquis le monde.¹⁶ Même s'ils

14 - Almoni, Melissa. *Le Yoga, nouvelle arme du nationalisme hindou ?* Nouvel Obs, 2015.

15 - Website Nations Unies : <https://www.un.org/fr/observances/yoga-day>, consulté le 06/07/2022.

16 - Web site de la Fondation américaine hindoue : <https://www.hinduamerican.org/projects/hindu-roots-of-yoga>, consulté le 30/03/2020.

reconnaissent que les exercices physiques sont importants, ils combattent l'idée qu'on puisse appeler « Yoga » cette pratique posturale visant à des objectifs mondains et capitalistes et qui corrompent le système hindou authentique (Jain, 2015). La deuxième est celle du *soft power* de Narendra Modi qui affiche encore le yoga en tant que pratique spirituelle universelle en l'instrumentalisant pour faire la pro-

pagande de la culture indienne à un niveau international en même temps qu'il impose de plus en plus la culture et le mode de vie hindous aux minorités religieuses indiennes. Ces visions si divergentes reflètent, en plus de la dimension politique que cette discipline a engendrée, encore et toujours l'actualité de l'ambiguïté du yoga actuel même parmi les hindous.